



Africiné devient « Africinéma »

Cinquième séance le jeudi 25 février 2010 à 20h

Tarif unique 5 €



Réalisé par **Clint EASTWOOD**

Avec Morgan Freeman, Matt Damon

Drame historique – 140 min

2009, 35mm, Afrique du Sud, VO sous-titrée Français

Synopsis :

En 1994, l'élection de Nelson Mandela consacre la fin de l'Apartheid, mais l'Afrique du Sud reste une nation profondément divisée sur le plan racial et économique. Pour unifier le pays et donner à chaque citoyen un motif de fierté, Mandela mise sur le sport, et fait cause commune avec le capitaine de la modeste équipe de rugby sud-africaine. Leur pari : se présenter au Championnat du Monde 1995...

Critiques :

« Le film est une assez fidèle reconstitution de l'ambiance de l'époque (1994-1995), notamment dans les stades de rugby, et comporte assez peu d'anachronismes.

Première.fr

Adapté d'un livre du journaliste John Carlin publié en 2008, Invictus est un spectacle efficace, honnêtement interprété, et d'une émotion certaine. C'est aussi, hélas ! L'un des rares films où Clint Eastwood donne l'impression de s'être quasiment absenté. Non seulement absenté physiquement, comme il pouvait l'être du magnifique Mystic River, mais bien absenté à lui-même et à son cinéma. Centré sur la figure de Mandela, auquel Morgan Freeman n'apporte rien de plus que son irréprochable professionnalisme, le film sacrifie à peu près tous les personnages (...).

Le Monde - Jacques Mandelbaum :

En général, au cinéma, lorsque des acteurs mettent des crampons, c'est souvent ridicule. Matt Damon, lui, est assez crédible. C'est d'autant plus surprenant que lui et Eastwood, comme bon nombre d'Américains, sont étrangers à la culture du rugby. Le film s'attarde, d'ailleurs, rarement sur le jeu stricto sensu et faillit quelque peu lorsqu'il abuse du ralenti dans certaines actions décisives. De toute façon, il s'agit moins de célébrer la beauté du sport que de refléter son retentissement à travers le pays, la ferveur collective, le flot d'impressions, à la fois riches et futiles, que la compétition procure. En cela, Eastwood, cinéaste rassembleur et populaire par excellence, est parfaitement à la hauteur de l'événement historique. Il nous fait revivre de l'intérieur cette aventure humaine, orchestrant l'émotion en un formidable crescendo. Etre tout près des dieux, partager un sentiment fugace d'éternité, qui peut résister à cela ?

Télérama - Jacques Morice :

A propos des sources d'inspiration du film:

John Carlin

John Carlin, ancien chef du bureau sud-africain de l'*Independent*, de Londres, offre un portrait singulier, en pleine action, du plus grand homme d'État de notre époque, concoctant jusqu'à l'ivresse le volatil cocktail de la race, du sport et de la politique. Il a puisé dans de longues entrevues avec Mandela, Desmond Tutu et des dizaines d'autres Sud-Africains engagés dans la décisive campagne de Mandela et l'improbable triomphe des Springboks. En un langage émouvant, il explique comment leur championnat a transcendé la griserie de la victoire pour effacer les haines anciennes et unifier un pays.

William Ernest Henley

(23 août 1849-11 juillet 1903) poète, critique littéraire et éditeur britannique.

Né à Gloucester, il a reçu une éducation non religieuse à la *grammar school*. Atteint d'une tuberculose osseuse à l'âge de 12 ans, il dut subir une amputation d'un de ses pieds à mi-jambe.

En 1875, il écrit de son lit d'hôpital le fameux poème *Invictus* dont le titre latin signifie « invincible ». Il disait lui-même qu'il avait écrit ce poème comme une démonstration de sa résistance à la douleur qui suivit son amputation du pied. Ce poème fut l'objet de nombreuses citations.

Il a été très critiqué par l'Église pour ce poème, notamment pour les deux derniers vers, les plus fréquemment cités :

« *Je suis le maître de mon destin, Le capitaine de mon âme.* »*

* texte intégral à la fin du document.

A propos du réalisateur :



Clint Eastwood est né le 31 mai 1930 à San Francisco, en Californie, d'un père comptable et d'une mère ouvrière dans une usine. Il a une sœur, **Jean Eastwood**.

Durant sa jeunesse, il mène une vie nomade et se contente de petits boulots, jusqu'à ce qu'il s'enrôle dans l'armée, où il effectue des rencontres décisives qui lui permettront de travailler pour les studios Universal.

C'est en 1955 que Clint Eastwood apparaît pour la première fois à l'écran. Il tourne dans le film *Revenge of the Creature*. Il enchaînera par la suite avec d'autres films qui ne parviendront pas à le faire sortir de l'anonymat, ses prestations passant inaperçues.

C'est en cow-boy dans la série western *Rawhide* en 1959 que l'acteur effectue réellement les débuts de sa longue carrière. Apparemment l'acteur est à l'aise dans l'univers du Far West puisque **Sergio Leone** fait appel à lui pour jouer dans sa trilogie culte *Pour une poignée de dollars*, *Et pour quelques dollars de plus* et *Le Bon, la Brute et le Truand*. Les films remportent un grand succès et rendent le comédien très populaire.

Ambitieux, Clint Eastwood ouvre sa propre maison de production, Malpaso. Puis il fait la connaissance du réalisateur **Don Siegel**. Il se lie d'amitié avec ce dernier avec qui il collabore sur cinq films. On peut citer *Les Proies* en 1970 -qui lui apporte la reconnaissance des critiques-, et *l'Évadé d'Alcatraz* en 1979.

Entre temps, l'acteur va se marier deux fois et avoir sept enfants de cinq femmes différentes : cinq filles et deux garçons. Tout d'abord **Kimber** avec **Roxanne Tunis** en 1964 ; puis **Kyle** en mai 1968 et **Alison** en mai 1972 avec **Maggie Johnson**, sa première femme ; ensuite **Scott** en mars 1986 ; suivi de **Kathryn** le 2 février 1988 avec **Barrett Stone** ; **Francesca Ruth** le 7 août 1993, avec **Frances Fisher**, actrice dans *Impitoyable* ; et enfin **Morgan**, née le 12 décembre 1996, avec sa femme actuelle **Dina Ruiz**.

Cependant, c'est le film *Quand les aigles attaquent* sorti en 1969 qui apporte à l'acteur le grand succès Hollywoodien qui lui manquait.

Il en profite pour réaliser son premier film, *Un frisson dans la nuit*, épaulé par son ami réalisateur **Don Siegel**. Ce dernier fait d'ailleurs une apparition dans le film. La même année, en 1971, ils collaborent sur le film *L'inspecteur Harry*. Don Siegel délègue même à Clint Eastwood, qui tient le rôle principal, une partie de la réalisation. Victime de son image récurrente de flic violent, Eastwood est accusé de racisme, de machisme et même de fascisme par une certaine. Ainsi ses films suivants sont démolis par la critique et rencontrent un public limité.

Le comédien va néanmoins réaliser et jouer dans *L'Homme des Hautes Plaines* et *Josey Wales hors-la-loi*.

En 1982, Clint Eastwood s'impose comme un réalisateur à part entière avec *Honkytonk Man*. Il ne tourne quasiment plus que pour les films qu'il réalise. Son film *Pale Rider* est récompensé à Canne en 1985.

Il va s'illustrer par une filmographie particulièrement éclectique et profonde tout en gardant une touche personnelle. Nous pouvons citer le biographique *Bird* (sur la vie du jazzman **Charlie Parker**), le western *Impitoyable*, le dramatique et romantique *Sur la route de Madison* ou encore les polar tragico-psychologiques *Minuit dans le jardin du bien et du mal*, *Créance de sang* et *Mystic River*; mais aussi le mélodrame *Million Dollar Baby* ou encore le film de guerre avec le dyptique *Mémoires de nos pères* et *Lettres d'Iwo Jima*. Dans ce dernier film, le réalisateur évoque, et c'est une première dans l'histoire du cinéma, un même conflit (la bataille d'Iwo Jima) mais raconté du côté des deux camps ennemis (en l'occurrence américain pour le premier et japonais pour le second).

Clint Eastwood apparaît comme l'un des réalisateurs contemporains les plus marquants, mais aussi comme une valeur commerciale sûre (il aurait rapporté plus de deux milliards de dollars à la Warner depuis le début de son contrat). Il a toutefois éprouvé certaines difficultés à financer ses projets et doit généralement apporter des fonds personnels pour achever la production de ses films.

De manière générale, le cinéaste est aussi connu pour savoir tirer le meilleur des acteurs avec qui il travaille. Nous pouvons citer **Meryl Streep**, **Hilary Swank**, **Gene Hackman**, **Morgan Freeman**, **Sean Penn**, **Kevin Costner**, **Kevin Bacon**, ...

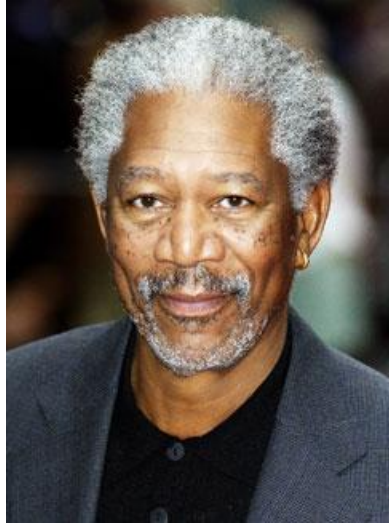
Le réalisateur revient en 2009 avec *Gran Torino*. Quatre ans après *Million Dollar Baby*, ce film marque le grand retour de Clint Eastwood devant la caméra. L'acteur y interprète Walt Kowalski, un polono-américain vétéran de la guerre de Corée qui, après la tentative de vol de sa Gran Torino, va devoir faire face à ses préjugés raciaux.

Clint Eastwood est aussi très engagé politiquement. Il exprime publiquement des idées libérales et s'affilie au Parti Républicain. En 1950, il a soutenu la candidature de **Dwight Eisenhower** et a été très proche du président **Ronald Reagan**. De 1986 à 1988, l'acteur a été maire républicain de la ville de Carmel en Californie. Son engagement politique peut se ressentir dans certains de ses films, comme *Les Pleins Pouvoirs*. Film dans lequel il démontre que même le président des Etats-Unis peut être impliqué dans des affaires criminelles.

Clint Eastwood montre qu'il est toujours autant engagé en réalisant *Invictus*, un biopic dramatique sur Nelson Mandela avec **Morgan Freeman** et **Matt Damon**. Il réengage Matt Damon pour son autre film, *Hereafter*, avec une partie du casting franco-belge (**Thierry Neuvic** et **Cécile de France**) pour un thriller fantastique. Entretemps, il a reçu la Légion d'honneur des mains du président de la république **Nicolas Sarkozy**, en novembre 2009.

Avec **Ingmar Bergman**, Eastwood est le seul cinéaste à avoir reçu une Palme d'Or pour l'ensemble de sa carrière.

A propos du premier rôle:



Morgan Freeman est né le 1^{er} juin 1937.

A 18 ans, il s'engage dans l'air force et une fois ses obligations militaires accomplies, il étudie la comédie et la danse à Los Angeles.

C'est sur le tard qu'il fait ses premiers pas sur scène en tant que comédien professionnel, en 1967, et plus tard, se fait connaître du public américain en incarnant, à la télévision, un personnage populaire dans *The electric company*.

Morgan débute sur grand écran en figurant dans le film de **Sidney Lumet** , *Prêteur sur gages* en 1964, et fait quelques apparitions dans plusieurs films, assez régulièrement jusqu'à ce qu'il décroche le rôle d'un homme ultra-violent dans *La Rue* (1987) aux côtés de **Christopher Reeve** . Ce rôle lui fait décrocher de nombreux prix prestigieux et le fait véritablement décrocher des rôles secondaires.

Après ce film, on le voit en vedette des films comme *Johnny belle gueule* (1989), *Robin des bois : prince des voleurs* (1991), *Poursuite* (1996). Mais Morgan Freeman conquiert de cœur des cinéphiles grâce à *Miss Daisy et son chauffeur* qui lui permet de remporter un Golden Globes et surtout une nomination aux Oscars, en 1990.

L'acteur se met aussi à la réalisation en 1993, avec *Bopha* , un drame sur l'Apartheid et dirige **Danny Glover** et **Malcolm McDowell** . Freeman trouve un bon moyen de s'engager et à partir de là, s'investit dans des projets qui lui tiennent à cœur : il incarne Malcolm X dans un téléfilm dans *Death of the prophet* et il joue un abolitionniste dans *Amistad* (1997).

Outre son engagement, l'acteur sait aussi faire des choix puisqu'il est au générique de gros succès commerciaux comme *Glory* , *Impitoyable* de son ami **Clint Eastwood** , *Deep Impact* ou encore *Batman Begins* .

Son physique d'homme sage lui permet d'obtenir des rôles de premiers plans : il est un juge dans *Le bûcher des vanités* , un inspecteur dans *Suspicion* , un agent de la CIA dans *La somme de toutes les peurs* , un profiler dans *Le collectionneur* , et un artiste aveugle dans *Danny the dog* .

Clin d'œil à ce côté vieux sage, il incarne Dieu dans *Bruce tout-puissant* face à **Jim Carrey** puis dans *Evan tout-puissant* , face à **Steve Carell** .

Cependant, ce n'est qu'à l'âge de 68 ans qu'il remporte l'Oscar du meilleur second rôle dans le fabuleux *Million Dollar Baby* de Clint Eastwood, pour son rôle d'ancien champion de boxe.

Apprécié par les acteurs et les réalisateurs, il est choisi par **Ben Affleck** dans son premier long-métrage, *Gone Baby Gone* en 2007. L'année suivante, il partage l'affiche de *Sans plus attendre* avec **Jack Nicholson** , où le duo décide de réaliser des folies avant de mourir.

A 70 ans, l'acteur n'a jamais été aussi courtisé : il sera à l'affiche de *Wanted* et du prochain *Batman* de **Christopher Nolan** .

Après un accident de voiture survenu en 2008, on aurait pu croire que l'acteur freinerait un peu sa carrière. C'est mal le connaître ! Il est à l'affiche du nouveau film de Clint Eastwood, *Invictus* (2010) qui raconte l'élection de Nelson Mandela et devrait jouer en compagnie de **Anthony Hopkins** dans le drame *Harry and the Butler*.

En 2010, Morgan Freeman prête sa voix à la voix-off de l'émission américaine *CBS Evening News* prenant ainsi la suite de l'acteur **Walter Cronkite** décédé en juillet 2009.



Note APACA

Voilà une belle occasion de découvrir ou re-découvrir le dernier long métrage de Clint Eastwood sorti au début de l'année en salle en France !

Librement inspiré de la nouvelle de John Carlin , ce film nous plonge au début du mandat de Nelson Mandela à la tête de l'Afrique du Sud.

La séance sera accompagnée par des amis sud africains de Besançon qui ont vécu les événements et nous apporteront leur analyse.

A souligner que dans la version française c'est Daniel Kamwa, réalisateur camerounais du film *Mâah Sah Sah* qui était en compétition au festival « Lumières d'Afrique » 2008, qui double Morgan Freeman. *

* Pour prêter sa voix à Morgan Freeman, la Warner a souhaité louer les services d'un comédien africain au talent particulier et pas automatiquement faire appel à ses voix françaises habituelles : Benoît Allemane ou l'excellent Med Hondo. Ils ont donc engagé l'acteur **Daniel Kamwa** (né en 1943 au Cameroun) qui a été dirigé pour ce doublage par la vétérante **Jenny Gérard**. Précisons aussi que l'adaptation française est signée par le tandem **Juliette Vigouroux** et **Alain Cassard** que nos lecteurs connaissent bien pour leur travail sur la saga des *Harry Potter*.



Entrée gratuite aux 10 premiers qui utiliseront le mot de passe « Rugby »

INVICTUS – (texte intégral)

Invictus est un court poème de l'écrivain William Ernest Henley qui fut cité à de très nombreuses reprises dans la culture populaire et qui contribua à le rendre célèbre. C'est le poème préféré de Nelson Mandela. Il est cité à plusieurs reprises dans le film.

*Out of the night that covers me,
Black as the pit from pole to pole,
I thank whatever gods may be
For my unconquerable soul.*

*In the fell clutch of circumstance
I have not winced nor cried aloud.
Under the bludgeonings of chance
My head is bloody, but unbowed.*

*Beyond this place of wrath and tears
Looms but the Horror of the shade,
And yet the menace of the years
Finds and shall find me unafraid.*

*It matters not how strait the gate,
How charged with punishments the scroll,
I am the master of my fate:
I am the captain of my soul.*

Traduction littéraire :

**Dans la nuit qui m'environne,
Dans les ténèbres qui m'enserrent,
Je loue les Dieux qui me donnent
Une âme, à la fois noble et fière.**

**Prisonnier de ma situation,
Je ne veux pas me rebeller.
Meurtri par les tribulations,
Je suis debout bien que blessé.**

**En ce lieu d'opprobres et de pleurs,
Je ne vois qu'horreur et ombres
Les années s'annoncent sombres
Mais je ne connaîtrai pas la peur.**

**Aussi étroit soit le chemin,
Bien qu'on m'accuse et qu'on me blâme
Je suis le maître de mon destin,
Le capitaine de mon âme. »**